

J'ai l'honneur de saluer les participants à la conférence intitulée „La valorisation des projets nucléaires en Europe et leur financement , comparaison entre les Etats membres et avec les grandes régions du monde (Chine, Etats-Unis, Russie, etc....) ", organisée par la fondation universitaire ASCPE! Il est un grand honneur pour moi de vous adresser la parole en tant que président de la Fédération Syndicale Unie de l'Electricité dont les affiliés en Hongrie sont en toute première lieu les salariés du secteur de l'énergie électrique.

Notre syndicat a adhéré aux actions syndicales européennes organisées pour la défense du nucléaire et nous avons signé la lettre adressée à Ursula VON DER LEYEN présidente de la Commission Européenne pour deux raisons. D'une part, en 2020, le nucléaire en Hongrie produisait 46,4 % de l'énergie électrique et en 2030, avec l'investissement Paks II. en produira 54%! D'autre part, le nucléaire signifie aussi des emplois de qualité dans la production d'électricité à préserver dans l'avenir aussi.

La Hongrie s'est engagée elle aussi de contribuer au succès des efforts européens de transition bas-carbone, dont les objectifs ont été modifiés l'année passée au mois de mai, pour arriver à une réduction de 55% en 2030 et pour atteindre la neutralité carbone en 2050. Cependant, nous sommes fermement persuadés que la production nucléaire doit jouer un rôle de chef de fil en Europe pour atteindre la neutralité carbone. Nous considérons aussi que la prépondérance des sources d'énergies renouvelables disponibles périodiquement mettront en danger la fiabilité du système d'énergie électrique.

Nous aurons besoin plus que jamais auparavant d'une énergie de base plus contrôlable et suffisante produit du nucléaire.

Il est important d'élaborer une stratégie: stratégie de transition énergétique et de nouvelle croissance durable qui intègre toutes les énergies propres, y compris le nucléaire.

Nous avons organisé plusieurs conférences internationales au sujet de la décarbonisation et de la transition juste et équitable. Nous avons souligné chaque fois, et, exprimé aussi dans nos déclarations, l'importance que les participants accordaient au "développement de nouvelles technologies, à la recherche et à l'innovation, à la neutralité technologique, au besoin de formation et d'un système de retraite flexible afin d'atteindre la neutralité carbone." Evidemment, la neutralité technologique concerne, - et doit concerner-, aussi l'industrie de l'énergie nucléaire. Le développement de l'énergie nucléaire est le gage de la croissance économique soutenable et de long terme :

- par la création d'emplois aux salaires considérables;
- par d'importants garanties sociales pour les salariés du secteur ;
- par le développement de la formation et du système d'enseignement continu ;
- par une meilleur qualité de vie et espérance de vie des travailleurs du secteur du nucléaire qui bénéficient de protection du travail, sécurité au travail et soins médicaux spécialisés de très haut niveau ;
- par une meilleure qualité de vie des habitants des zones desservies par l'énergie nucléaire produite avec une technologie de pointe, sûre et écologique.

Toute décision contraire à la neutralité technologique, l'exclusion de la taxonomie de n'importe quelle technologie de production d'électricité crée une distorsion de concurrence.

La discrimination est inacceptable, il est inacceptable d'exclure le nucléaire de la taxonomie, l'exclusion est contraire à l'exigence d'une transition juste et équitable! Nous avons besoin d'une décision respectueuse de la neutralité technologique!

Une prise de position contraire ne fait que d'opposer les Etats membres dans leurs efforts de transition bas-carbone entre ceux qui font le choix du nucléaire et les autres. Elle ne renforce pas l'unité au sein de l'Union européenne, mais sème la dissension, en opposant les intérêts.

Le développement du nucléaire en Hongrie nous donne une plus grande sécurité d'approvisionnement car le combustible nucléaire est facilement stockable (actuellement la centrale de Paks dispose d'un stock suffisant pour deux ans), et pardessus, réduit l'utilisation du gaz naturel dans la production d'électricité.

L'investissement Paks II. en Hongrie, la construction de nouveaux réacteurs est financée par la Russie. Cependant la reconnaissance de l'énergie nucléaire dans la taxonomie est importante pour nous aussi, car ce n'est pas que de nouveaux blocs dans le secteur du nucléaire dont la construction doit être financée, mais aussi la recherche, la formation, les réseaux et la gestion du combustible usé et des déchets nucléaires, les investissements pour augmenter la production (par ex. la prolongation de la durée d'exploitation). La coopération dans ces domaines-là est essentielle pour nous: nous sommes pour le pacte de solidarité énergétique qui permettrait une coexistence plus efficace des sources d'énergie nucléaires et non nucléaires, des États nucléaires et non nucléaires, d'un grand intérêt public.